

# BEOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le comité technique a poursuivi hier ses travaux à Montreux

### Un rapprochement italo-anglais pourrait être réalisé à la faveur des conversations au sujet des Détroits

Montreux, 26 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

A l'issue de la première phase des délibérations, les cercles politiques croient que la Grande-Bretagne pourrait trouver des moyens de rapprochement avec l'Italie à l'aide de conversations au sujet des Dardanelles.

La conférence a terminé hier la première partie de ses travaux. Ceci ne signifie pas que des progrès ont été réalisés, mais que la plupart des difficultés ont été discrètement et calmement laissées de côté pour l'instant.

On agit de la sorte :  
1. — Pour éviter de faire apparaître les divergences qui se manifestèrent et pour donner le temps à la diplomatie d'arrondir les angles aigus.  
2. — Pour permettre aux chefs de délégations de se rendre à Genève pour assister à l'Assemblée de la Ligue.

3. — Pour gagner du temps et ne pas s'engager dans des conclusions irréparables ou définitives en l'absence de l'Italie.

Il convient de remarquer qu'hier encore, ni l'Angleterre, ni le Japon, ne se montrèrent disposés à prendre des engagements sur les points essentiels de la future convention avant que l'Italie — qui a les mêmes réserves que l'Angleterre et le Japon — soit en mesure de leur

La France et l'Angleterre proposeraient l'exclusion de l'Abyssinie de la S.D.N.

Londres, 27. — Dans les milieux diplomatiques, on suppose que la France et la Grande-Bretagne se sont accordées sur l'opportunité de proposer l'exclusion de l'Abyssinie de la S. D. N. étant donné l'inexistence de fait d'un gouvernement abyssin.

L'arrivée de l'ex-Négres suscite des incidents à Genève

Genève, 26. — L'ex-Négres est arrivé accompagné de l'ex-ministre des affaires étrangères, Herou, du Ras Nassibou et de son second fils, Le Ras Nassibou l'attendait à la station où un important service d'ordre avait été organisé. Quelques voyageurs applaudirent, d'autres sifflèrent. Il y eut aussi quelques petits incidents.

Dans la matinée, un homme vêtu comme l'ex-Négres, fit son apparition sur la place de la Réformation. En présence des centaines de curieux qui s'étaient amassés tout de suite, il déposa un immense bouquet de fleurs. On tarda pas à se rendre compte qu'il y avait eu confusion. En ce moment-là, en effet, M. Tafari se trouvait en conversation politique avec les membres de la délégation éthiopienne.

Il est à noter que, ces jours derniers, plusieurs jeunes gens ont été arrêtés pour s'être travestis en «Négres».

**Business is business !**

Madrid, 27 A. A. — Des douaniers ont découvert à Cadix, à bord du cargo anglais Santa-Maria, 11 caisses contenant des mitraillées. Les autorités municipales ont mis le cargo à la chaîne afin d'empêcher un déchargement de la cargaison. On apprend que les armes étaient destinées originellement pour l'Ethiopie et qu'après la débâcle éthiopienne, les armes ont été vendues à des révolutionnaires espagnols.

Un article de M. Lessona reproduit par la presse anglaise

Londres, 26. — La Morning Post, la Liverpool Daily Post et la Scots (?) publient un article du ministre Lessona qui décrit les grandes lignes de la politique coloniale italienne dans le nouvel empire.

La Morning Post relève que M. Lessona a accompagné le maréchal Badoglio à Addis-Abeba et a étudié le problème colonial abyssin sur place après un travail préliminaire assidu, en Erythrée et en Somalie.

donner son appui.  
Les navires auxiliaires

inquiéter les puissances méditerranéennes.

Le Président du Conseil ne quittera pas Ankara pendant la durée de la Conférence de Montreux

On mande d'Ankara à notre confrère le Kurun :

Il se confirme que le Président du Conseil, général Ismet Inönü, ne quittera pas Ankara avant la fin de la conférence de Montreux. On considère naturel que pendant toute la durée de la conférence le gouvernement soit en relations constantes avec le grand état-major.

Pas de session extraordinaire du Kamutay

On mande d'Ankara à notre confrère l'Aksam :

Les personnes autorisées disent n'avoir aucune connaissance de la nouvelle donnée par certains journaux et suivant laquelle le Kamutay serait appelé en session extraordinaire ces jours-ci.

Bien qu'il soit naturel que le cas échéant le Kamutay puisse être convoqué, quoique il soit en vacances, aucune décision n'a été prise à cet égard.

Le délégué du Chili, M. Rivas Vicuna, fit ensuite une curieuse déclaration en faveur de la réforme du pacte dont il demanda l'inscription à l'ordre du jour de la session présente du conseil et de l'assemblée, ou, tout au moins, à l'ordre du jour de l'assemblée de septembre.

Un mémorandum publié entretemps, précise les vues du Chili en cette matière. Il s'agirait de réduire les chances de conflit aux seuls pays directement intéressés en évitant le danger de la généralisation, par des mesures économiques ou militaires.

Le Chili, qui n'est pas directement intéressé aux problèmes européens, se réserve, en attendant la réalisation de la réforme de la S. D. N., d'examiner minutieusement les conflits qui viendraient à surger.

**M. Litvinof proteste**

M. Litvinof a répondu à M. Rivas Vicuna. Il a déclaré que nul ne saurait contester à toute délégation le droit de formuler des propositions de réformes précises et concrètes que l'assemblée ou le conseil pourraient discuter. Mais le délégué du Chili s'est borné à exprimer un voeu vague et imprécis, dangereux, par conséquent, en raison de sa portée illimitée et qui pourrait avoir pour effet la destruction de la S. D. N. elle-même.

Il n'est pas certain qu'une nouvelle S. D. N. serait meilleure que l'actuelle et les dangers de la situation internationale ne permettent pas de se livrer à des entreprises qui paralyseraient les garanties effectives dont on dispose déjà.

Au demeurant, le pacte n'a pas échoué ; simplement, on n'a pas utilisé les armes qu'il confère aux membres de la Ligue.

**Le point de vue de M. Titulescu**

M. Titulescu dit son respect pour toutes les opinions, y compris celle du représentant du Chili. Il reproche toutefois à ce dernier de n'avoir pas apporté de textes précis grâce auxquels le conseil aurait pu se former une opinion.

Dire que les 26 articles du pacte doivent être remplacés par d'autres, dont personne ne connaît la teneur, équivaut à enlever du pacte lui-même toute valeur effective. Pour la Roumanie, l'application des sanctions a constitué une épreuve douloureuse. La Roumanie les a appliquées toutefois loyalement, en vue de se conformer à ses charges internationales. Si les sanctions n'ont pas réussi, la faute n'en est pas au pacte. Il est ridicule de faire le procès du pacte au lieu de celui des hommes, qui l'ont appliqué ; ce sont les hommes qui doivent être réformés. Il ne faut donner à l'agresseur éventuel l'espérance qu'il pourraient ne pas se trouver en présence du monde entier dressé pour condamner son acte.

Il est certains principes dont la Roumanie et la Petite-Entente ne sauraient être déformés. Il ne faut donner à l'agresseur éventuel l'espérance qu'il pourraient ne pas se trouver en présence du monde entier dressé pour condamner son acte.

On croit savoir que l'Angleterre attend de plus en plus d'importance à sa politique continentale et qu'elle désire savoir avec quelles forces elle peut compter en Europe.

### La réforme de la S. D. N.

## Un débat intéressant à la séance d'hier à Genève

Genève, 26. — La session du conseil de la S. D. N. s'est ouverte cet après-midi, par une séance privée, sous la présidence de M. Antony Eden.

à la suite de la création de la S. D. N.  
Des réformes «modestes»

L'abstention de l'Italie

Lecture a été donnée d'une communication du gouvernement italien qui a été publiée d'autre part.

Le comte Ciano informe que, dans les circonstances actuelles, la délégation italienne se trouve dans l'impossibilité d'assister à la session d'aujourd'hui et ne pourra pas non plus prendre part aux discussions sur les questions inscrites au No. 3 de l'ordre du jour : «Traité de garantie mutuelle entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie conclu à Locarno le 16 octobre 1926». Le comte Ciano termine en exprimant la confiance que l'éclaircissement de la situation permettra au gouvernement italien de reprendre sa collaboration avec la S. D. N.

Le conseil ajourne la question des sanctions jusqu'à l'examen de la question par l'assemblée.

**L'affaire de Locarno**

Genève, 27 A. A. — Le conseil de la S. D. N. n'a pas pris de décision au sujet de l'affaire de Locarno, probablement parce que M. Van Zeland est absent de Genève et que le Reich n'a pas encore répondu au questionnaire britannique.

**La convocation de l'Assemblée**

Genève, 27. — L'assemblée tiendra sa première séance mardi dans l'après-midi. Elle procédera tout d'abord à la désignation de son président en remplacement de M. Bénès, élu président de la République tchécoslovaque. Il est fort question de la désignation de M. Bruce (Australie).

**M. Blum à Genève**

Genève, 27. — M. Léon Blum est attendu ce soir à Genève. Il dînera avec MM. Eden et Delbos.

**Un déjeuner en l'honneur des délégués balkaniques et de la Petite-Entente**

Genève, 27 A. A. — M. Yvon Delbos, ministre français des affaires étrangères, offrit hier un déjeuner en l'honneur des délégués des Etats de la Petite-Entente et de l'Entente Balkanique.

**Les troubles en Palestine**

Les Arabes font dérailler un train

Jérusalem, 27 A. A. — Les bagarres continuent. Les Arabes ont fait dérailler le train entre Haïfa et Lydda. Un soldat et un mécanicien furent tués. Il y a plusieurs blessés.

**Les biens français à l'étranger**

Paris, 27 A. A. — La grève générale fut proclamée dans les chantiers de Saint-Nazaire.

\*\*

Paris, 27. — Suivant un communiqué du ministère du travail, le nombre des grévistes, à l'heure actuelle, s'élève pour tout le territoire français, à 153 mille 794.

**Les grèves en France**

Paris, 27 A. A. — La grève générale fut proclamée dans les chantiers de Saint-Nazaire.

**Les soumissions**

Paris, 27 A. A. — La Chambre a voté à l'unanimité, par 542 voix contre zéro, la loi prévoyant des pénalités sévères contre les citoyens français qui ne déclareraient pas les biens qu'ils possèdent à l'étranger.

**Simultanément avec le Ras Chebbéde, le sultan du Djimma, le «fitaouris» Demfie, 250 chefs, se sont soumis**

**à l'anniversaire de leur mobilisation par une**

**mâle cérémonie guerrière et fasciste et en acclamant le Duce, fondateur de l'empire.**

Des officiers des Chemises Noires ainsi que des officiers du génie et des ingénieurs civils se sont réunis hier par ordre du vice-roi et ont constitué le bureau technique du gouvernement d'Ethiopie qui se subdivise en trois bureaux : le cadastre, des rues et de l'organisation municipale. Le bureau comprend au moins 200 techniciens indispensables à l'imposant travail à entreprendre.

**Les miliciens de la division de Che-**

**addis-Abeba, 26. — Malgré que les gran-**

**des pluies aient commencé, les colonies**

**à pied et motorisées continuent leur trans-**

**sit, surmontant des difficultés considé-**

**rables.**

**De nouvelles caravanes continuent à ar-**

**river aussi de Debra Marcos, dans le Gog-**

**giam.**

**Encore une colonne motorisée renant**

**dès Dessié vers la vallée, procède à la trans-**

**formation de la piste qui est déjà deve-**

**nue une magnifique route qui mesure**

**trente kilomètres jusqu'au camp d'avia-**

**tion et au-delà.**

**On signalé également d'Asmara, ainsi**

**que de tout le Tigré, que la saison des**

**grandes pluies y a également commencé.**

**Un bureau technique**

**à Addis-Abeba**

**Les miliciens de la division de Che-**

**addis-Abeba, 26. — Un décret royal nom-**

**me le Dr. Arnaldo Petretti, vice-gouver-**

**neur général de l'Afrique Orientale.**

Lord Londonderry prend vivement à partie

M. Baldwin

Il préconise un accord avec l'Allemagne

Londres, 27 A. A. — Dans un discours qu'il prononça hier à Newcastle, lord Londonderry démentit publiquement la déclaration faite l'an dernier par M. Baldwin dans laquelle ce dernier affirmait qu'il fut mal informé sur la nature véritable du réarmement allemand.

Une telle déclaration fut surprise, dit lord Londonderry, car M. Baldwin fut jamais induit en erreur. Je l'ai continuellement informé non seulement du réarmement aérien de l'Allemagne, mais aussi de la cadence approximative de ce réarmement.

L'orateur affirme ensuite que si le désir de paix de l'Allemagne était aussi sincère que celui de l'Angleterre, «nous devons accueillir les offres de paix faites par M. Hitler sans mesquinerie ni pédanterie.»

Lord Londonderry affirma ensuite que la paix du monde dépendait principalement de l'accord entre la France, l'Allemagne et l'Angleterre.

L'attaque déclenchée hier, à New-castle, par lord Londonderry contre M. Baldwin a vivement ému les milieux politiques. On s'attend à ce que les faits exposés par l'orateur suscitent plusieurs questions la semaine prochaine, à la Chambre des Communes, ce qui donnerait à M. Baldwin l'occasion de s'expliquer à ce sujet.

**Les troubles continuent à Bucarest**

La presse antisémite attaque M. Léon Blum

Bucarest, 26. — Trois cents étudiants nationalistes ont assailli la Maison du Peuple, provoquant de sanglants combats avec les socialistes et les communistes.

Le journal a ordonné la saisie de tous les journaux contenant des articles antisémites et des attaques contre M. Léon Blum.

# Comment nous avons perdu la Roumérie

Un feuilleton historique du « Haber »

Tous droits réservés

Sous la plume de Nesip Karaçay, notre confrère le « Haber » publie sous ce titre un récit historique, qui intéressera, certainement, nos lecteurs et dont nous donnerons, à partir d'aujourd'hui, avec l'autorisation de l'auteur et du journal, de larges extraits.

Une commission pour les réformes à introduire en Roumérie

Nous sommes en 1903. La Roumérie est en ébullition. La révolution bulgare a commencé. Tatardjief à Salonique, Chichmanif à Edirne soulevaient des incidents. La révolte gronde en Albanie ; le sang coule.

La Sublime-Porte ayant finalement décidé de se remettre, et cela sous le grand vénérat de Said pacha, une commission composée de spécialistes des ministères des T. P., de l'I. P. des Finances et de l'Agriculture fut formée sous la désignation de « Commission des réformes ».

J'en faisais partie.

La présidence était dévolue à Memduh pacha, ministre de l'Intérieur.

Les délégués du ministère des T. P. étaient : Yusuf Razi bey, ex-préfet de la ville, alors directeur général des T. P., Subhi bey, ex-vali d'Istanbul, Bahy bey, ingénieur, décédé ensuite à Monastir.

Ceux du ministère de l'I. P. étaient Hoca Tahir efendi, Halit bey.

Ceux des Finances, Refik bey, l'un des 150 indésirables.

Ceux de l'Agriculture, Vitalis efendi (sous-gouverneur actuel de Rhodes) et moi.

Pas de frais de déplacement..

Memduh pacha nous convoqua ; il nous expliqua que notre mission était très délicate, que ceci devait nous engager à être très attentifs, très patients. Et il ajouta : « Vous nous direz ce qu'il y a lieu de faire et nous l'exécuterons. Et, maintenant, bon voyage ! »

Mais il n'était pas question de nos frais de déplacement. Après avoir attendu quelque temps, le ministre de l'Agriculture, Selim Melham pacha, me remit une lettre en me chargeant de me rendre au ministère des Finances pour y toucher nos frais de déplacement et ceux de mes collègues.

Je mis mes plus beaux habits et je me rendis au ministère.

Grâce à ma tenue, on me prit pour un envoyé du palais et je pus ainsi parmi la foule qui encerclait les corridors, arriver jusqu'au ministre, auprès de qui je fus introduit.

Il causait en ce moment avec MM. Lorando et Tubini, créanciers du gouvernement et en faveur des revendications desquels la flotte française avait occupé Mytilène.

## La situation des finances ottomanes

Bien que l'on m'eût demandé si j'avais « quelques ordres à donner », je répondis que j'attendrai la fin de la conversation avec ces messieurs.

A ce moment fut introduit chez le ministre, accompagné d'un jeune aide de camp lui servant d'interprète, Le Coo pacha, professeur à l'Académie de Guerre pour la partie « chemin de fer ». L'interprète traduisit ainsi les désiderata du pacha :

« Depuis six mois je n'ai pas reçu mon traitement et je n'ai pas pu payer mon loyer. Si ceci doit continuer, je vous pris de me le dire et je pourvoirai au nécessaire. »

Comme, à son tour, le chef-comptable, Abdurrahman bey, venait d'entrer, le ministre lui demanda si l'on pouvait faire quelque chose en faveur du pacha.

— Je vous l'ai aussi exposé, tout à l'heure, répondit le chef-comptable. Nous avons emprunté de Haromatchi, le « serif » (changeur de monnaies), 1200 livres qui nous sont nécessaires pour nos besoins journaliers.

Le ministre demanda, alors, au pacha de patienter une semaine encore. Mais celui-ci se retira furieux en maugréant : « C'est toujours aux calendes grecques ! »

A peine venait-il de quitter le bureau, que fut introduit, accompagné d'un aide de camp lui servant d'interprète, Kampowener pacha, chargé de l'organisation de l'armée.

L'empereur d'Allemagne l'ayant invité à assister aux manœuvres ; le pacha demandait le paiement de ses arrérés pour pouvoir se déplacer.

Le ministre chargea l'interprète de dire au pacha qu'il ne disposait pas en ce moment-là de fonds disponibles, mais qu'avant une semaine, il recevrait à Berlin même ce qui lui était dû.

Bien que le pacha eût vertement répondu en allemand : « qu'il ne croyt pas », l'interprète, au lieu de faire la traduction intégrale, fit dire au pacha : « qu'il lui était impossible de voyager si le paiement n'était pas effectué ! »

Quoi qu'il en soit, il fut éconduit tout de même.

Le défilé continuant, survint, accompagné d'un interprète, un « serif » descendant direct de Mahomet.

L'interprète expliqua que le « serif » devait se rendre au Héjaz et que, par « irade » impérial, on devait lui payer 400 Lts.

Le ministre pria l'interprète de lui communiquer que l'on ne disposait pas de cette somme, qu'on lui ferait, ce-

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

Les condoléances de la Turquie pour le décès de Maxime Gorki

Ankara, 26 A. A. — A l'occasion du décès de Gorki, les télogrammes suivants ont été échangés entre Ismet Inönü et M. Molotov :

S. E. M. Molotov, président du conseil des commissaires du peuple de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes.

MOSCOW

« C'est avec une profonde tristesse que je viens d'apprendre la perte cruelle que les lettres soviétiques viennent de subir par la mort de l'illustre écrivain, Maxime Gorki, dont vous m'aviez procuré l'occasion de faire la connaissance lors de mon séjour à Moscou. Cette perte m'est d'autant plus pénible que je demeure encore sous le charme puisant de ses hautes conceptions humanitaires et idéalistes. Je prie Votre Excellence de bien vouloir agréer l'expression de mes plus sincères condoléances. »

Ismet Inönü

S. E. le président du conseil des ministres de la République turque, M. Ismet Inönü. — ANKARA

« Je vous prie d'agréer les remerciements cordiaux du gouvernement de l'Union d'avoir si sincèrement partagé la lourde perte éprouvée par les peuples de l'Union Soviétique à l'occasion du décès du grand écrivain russe, Maxime Gorki et des mots de vrai sentiment que vous avez trouvés pour apprécier la perte subie par notre pays. »

Molotov

## LA MUNICIPALITE

Les consommations trop chères

Vu les plaintes que lui parviennent au sujet de la cherté excessive des tarifs des consommations dans les lieux oublis de divertissements, la Municipalité a donné l'ordre de les réviser et de réprimer les abus.

## Les beures

Le ministère de l'hygiène a communiqué à la Municipalité d'Istanbul le règlement concernant la fabrication du beurre. Les laiteries sont divisées en deux classes : celles qui fabriquent et vendent du beurre fondu et celles qui fabriquent des beures végétaux. La Municipalité a donné l'ordre à ses agents de dresser la liste de ces deux catégories de laiteries.

## La vitesse des autos

Par une circulaire adressée aux intéressés, la Municipalité d'Istanbul rappelle que, tant en ville qu'en dehors de la ville, tous les moyens de locomotion motorisés terrestres doivent aller à une vitesse de 20 à 30 kilomètres à l'heure et qu'ils doivent ralentir aux virages. Les permis de conduire seront retirés aux contrevenants.

## Les services du Sirket

Le Sirket Hayriye commencera à appliquer l'horaire d'été à partir du 1er juillet 1936. Les services des bateaux desservant la côte d'Anatolie ont été renforcés : on a réduit au minimum les transbordements, et l'on a établi, à des heures qui conviennent, des services de bateaux qui desservent les deux rives du Bosphore.

## L'ENSEIGNEMENT

Une invitation du vali de Kars

Le vali de Kars a invité un groupe d'étudiants de l'Université et des écoles supérieures de notre ville à se rendre dans ce vilayet, en voyage d'étude.

## Le camping des étudiants de l'Université

Cinq cents jeunes étudiants qui ont passé une quinzaine dans le camp créé par l'Université, à Pendik, sont rentrés hier en ville. Un second échelon de 200 étudiants rentrera aujourd'hui. Le 2 juillet, le camp recevra un nouveau groupe de sept cents étudiants.

L'année dernière, on avait versé 850 piastres par personne aux jeunes gens qui participaient au camping et dont les moyens financiers sont insuffisants. Cette année, ce montant a été réduit à 300 piastres par personne et la présentation d'un certificat d'indigence délivré par les autorités compétentes est exigée des bénéficiaires de cette somme.

Le directeur général de l'enseignement supérieur à Istanbul

Le directeur général de l'enseignement supérieur, M. Cevat, est arrivé hier en notre ville, venant d'Ankara. Dans l'après-midi, il a été à l'Université et a présidé une réunion qui s'y est tenue. On a discuté à cette occasion les modifications qui seront apportées à partir de l'année prochaine, à l'enseignement universitaire.

dant, quand nous nous rendîmes chez lui pour la seconde fois, de voir que non seulement des soldats étaient posés en sentinelles devant la porte, interdisant l'entrée du local gouvernemental, mais encore que tous les fonctionnaires étaient gardés en otage, à l'intérieur et qu'on leur apportait du dehors de quoi manger !

On leur passait les vivres par les fenêtres !

Les officiers n'ayant pas reçu leur solde, avaient trouvé ce moyen pour se faire payer !

Après y être restés quelques jours, mécontents de la cuisine, nous profitâmes de ce que Yusuf Ziya avait amené avec lui son cuisinier pour nous installer dans une maison très connue sous le nom de « Debreli » et située place « Nuzhetiye ».

C'est là que nous fimes dorénavant, notre cuisine.

A notre première visite au « vali », celui-ci se montra très satisfait de notre venue.

Quelle ne fut notre surprise, cepen-

# La Turcologie en Europe

Nous avons publié d'après l'Ankara, une étude circonscrite sur les travaux turcologiques en Occident. Les lignes qu'on lira plus bas constituent un exposé d'ensemble de la question :

Les Finlandais sont, sans aucun doute, l'un des peuples qui ont servi la cause de la langue et de l'archéologie turques. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, la Finlande produisait un savant érudit tel que Sjögren. Les Finlandais créèrent par la suite la Société Finnoise — Ugar, et formèrent des savants qui s'adonnèrent à la turcologie. Aspelin, qui naquit en 1842 occupa la chaire d'archéologie à l'Université de Helsinki et publia de remarquables ouvrages.

Parmi ceux-ci, le livre intitulé « Types des peuples de l'ancienne Asie Centrale », nous intéresse tout particulièrement.

Les études de Castrén, né en 1813, enrichirent considérablement la littérature existante sur la turcologie. Castrén qui eut l'occasion d'étudier toutes les races de la Sibérie, publia, en 1857, un travail sur l'ethnologie des races de l'Altaï, ainsi qu'un autre essai tout à fait remarquable (1).

Castrén se livra, en outre, à des recherches au sujet des Ostyak et Tunguz, Yenisei et des Samoyèdes.

Mais parlons des études intéressantes directement la turcologie. Citons tout d'abord le grand savant Ramstedt, qui écrivit de fort importants ouvrages non seulement sur l'histoire et la langue turques, mais aussi sur les langues mongoles et tchèques.

Ramstedt, qui est aujourd'hui ministre de Finlande au Japon, publia, dans la revue éditée par la Société Finnoise — Ugar, deux importants articles où il analyse les rapports entre les langues turques et mongole ainsi que la langue tchouvache. Tome 30, 33, de cette revue.

Ces articles se trouvent dans les tomes 30, 33, de cette revue.

Le savant finnois Paasonen publia, dans le numéro 15 de ladite revue, une étude sur l'existence de mots turcs dans la langue mordvine. Ce même savant publia, en outre, dans le fascicule XIX de la même revue, un article intitulé « Tatarische Siedler ». Enfin, le dictionnaire tchouvache de Paasonen est justement célèbre.

Otte Danner, connu par ses études sur l'alphabet turc, les résuma dans le fascicule XIV de la revue susmentionnée. Danner publia ces études en 1896. Kai Danner fit paraître un article nous intéressant tout particulièrement.

L'article parut dans le numéro XIV de la même revue, sous le titre « Zwei neue Türkische Rumeninschriften ». Il avait été rédigé en collaboration avec Martti Rasanen.

L'éminent archéologue finnois, Heikel, avait assumé la direction de la mission finlandaise en Asie Centrale.

Au retour, la mission publia un livre remarquablement illustré et intitulé « Inscriptions ».

Nous devons également mentionner le nom de Mikkola, qui publia une très intéressante étude où il analysait les noms de l'almanach turc se trouvant dans le manuscrit généalogique des premiers khans bulgares.

Mentionnons l'ouvrage ci-dessous de Wichmann au sujet des Notyak et des Ichérémiques : « Die tchuvassischen Lehniwörter in der permischen Sprachen ».

C'est Martti Rasanen qui illustre, aujourd'hui, la turcologie finlandaise. Ses deux plus importants ouvrages sont :

1. — Die tatarischen ;  
Lehnworter im Ichérémischen.  
2. — Die Aschuwassischen Lehniwörter im Ichérémischen.

Outre ses deux études, il faut citer les inscriptions turques que Rasanen découvrit en Anatolie avec Kai Donner.

Avant de parler des études turcologiques en Hongrie, il nous faut mentionner le célèbre savant danois Vilhelm Thomsen.

Cet érudit, qui naquit le 25 février 1842, réussit à déchiffrer l'alphabet turc rhénan.

Voilà ses œuvres principales :

1. — Inscriptions de l'Orkhon, Helsingfors, 1896.

2. — Turcica, Helsingfors, 1916.

3. — Une lettre méconnue des inscriptions de l'Yenisei, revue de la Société Finnoise — Ugor, tome XXX.

4. — Une inscription de la trouvaille d'Or de Nagy — Szent, Miklos, 1917.

5. — Sur le système des consonnes dans la langue ouïgoure, Keleti Szemb, 1907, N°4, S. 241-1259.

6. — Avant sa mort, Vilhelm Thomsen traduisit en langue Danse des inscriptions orkhones et Tonyukuk. Les textes traduits par Thomsen furent également traduits en allemand et en turc.

7. — Thomsen traduisit, également, un document rhénan, traduction qui parut dans la revue américaine « Asia ».

La turcologie ne se développa jamais en Hongrie comme dans les autres pays.

Les savants hongrois étudièrent cette branche pour en tirer profit au point de vue de leur histoire et de leur langue. Exception faite de Vamberyi, presque aucun savant hongrois ne s'adonna exclusivement à la turcologie.

Le savant hongrois Körösi Csoma, (1784-1842), qui se livra en Asie Centrale à des recherches sur l'origine des

Les articles de fond de l'"Ulus"

## Un administrateur

L'ancien « Mülikie », actuellement dénommé « Siyasal Bilgili Mektebi », (Ecole des Sciences Politiques), va peut-être être transféré, à la fin de cette année, à Ankara. Dans cette école, il y a, indépendamment d'un programme commun pour les cours, un autre programme constructif pour trois sections particulières de spécialisation : la section politique, la section administrative et la section financière. Alors, en 1924 on comptait 41 étudiants, ce nombre a passé à 147 en 1934. Durant les quatre dernières années, 18 jeunes filles s'y sont fait inscrire.

## CONTE DU BEYOGLU

## Mazelle Zizi

Par A. l'SERSTEVENS.

Ce Couédic dont je vous parle était un homme de Quimper, trente-cinq ans au moment de notre appareillage, avec une femme et cinq petits enfants qu'il avait laissés au pays. Le commissaire l'avait inscrit au rôle des gens de mer des seize ans. C'est dire qu'il en était à sa sixième campagne, la première à Fort-Dauphin et le Bengale, les autres autour de nos îles, particulièrement de Saint-Domingue et de la Martinique.

Au temps que je vous dis, il était contremaître à bord du Blampignon, avec trante-cinq livres par mois, ce qui avait mis sa famille à son aise s'il n'avait dépensé le plus clair de sa solde à la comète et à l'homme, et qui pâs est, avec toutes sortes de donzelles, chaque fois que l'on faisait relâche. Quand on est vétéran, on ne reçoit pas l'amour gratis et « pro Deo » comme nos jeunes garçons, et pour tout dire, c'est juste. Il laisait donc pas mal de plumes entre les mains des nymphes qui tiennent comptoir de leur beauté dans les ports des Antilles, mâtresses ou quartieraines, voire créoles et même blanches de France venues sur les frégates de M. d'Ogeron. Aussi notre capitaine, M. de Marquaysac, lui faisait-il de fréquentes remontances sur sa dissipation et la misère où il abandonnait les siens. Mais il n'en obtenait que les promesses de mieux faire, ce qui ne valait pas chiche, car à peine débarqué, le Couédic filait comme un matin à la patée.

Le jour que nous prîmes la caisse anglaise — ce devait être le premier lundi de mars 1704 — il y eut permission de pillage depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Nos Messieurs, installés sur la dunette, se tenaient les côtes de rire devant la hâte de charcut et les bagarres des lurons. Ce fut une riche journée, car on découvrit dans un coin de la chambre un coffre rempli de piastres destinées à la paye d'un régiment d'Essex qui tenait garnison à la Barbade. Les parts furent moins le quint du Roi, j'eus encore pour mon lot près de 600 piastres, et le Couédic, comme chacun des contremaîtres, 440 piastres, ce qui fait 800 écus. Il n'avait jamais tenu pareille somme entre les mains : aussi apparut-il sur le tarmac en s'agitant comme un homme pris de vin, chantant à pleine gueule force boulina-ha-ha et refrains de cabestan. Il fit si bien que M. de Marquaysac s'informa de son bonheur. Il fallut exhiber les piastres, les inscrire en compte chez l'Ecrivain, et recevoir enfin les conseils du capitaine :

— J'espère, Couédic, que tu auras à cœur de rapporter cette somme à ta femme et à tes enfants... — Vartigüé ! not' Mosieu, j'en fais le jurement sur la Mame et la Fi ! — C'est dit, mon homme ; mais si tu les dépenses, tu seras châtié ! Il lui fit donner une pinte d'eau-de-vie de sa cave et le renvoya sous le gai-lard.

Six jours après nous mettions l'ancre dans la rade de Fort-Royal. On descendit presque tout le monde à terre, car cette campagne de plus de deux mois nous avait fait beaucoup de malades. Le Blampignon à l'abri du fort, la plus grande partie de l'équipage se répandit dans l'île où chacun avait ses amis ou sa bonne fille. Le Couédic s'éloigna du côté de la Case-Pilote, et pendant six semaines que dura l'escale, il ne reparut pas un seul jour. Des hommes qui revenaient d'aller pêcher vers l'Anse-au-Cœur rapportèrent qu'il se trouvait entre les mains d'une quatreronne qu'on appelait Mazelle Zizi, une fille d'un bel embonpoint, l'estomac solide, la jambe bien faite, seize ans pour tout dire, flanquée d'une matrone avisée au gain et plus laid que le péché. Vint l'embarquement. Comme toujours, il fallut faire et tambour, affiches et canon pour ramener tout le monde à bord. Il faut dire que le contre-maître fut des premiers à regarder sa cabane. Il se mit avec les autres à l'aiguade et à la toilette du navire. En moins de quinze jours on fut paré, mais le vent ne répondit pas à l'appel.

Le capitaine était furieux comme il prenait la mer pour la première fois. Il passait des heures sur la dunette, à siffler pour faire venir le vent. Il lui arrivait même de jurer le saint nom du Seigneur avec des images à l'espagnole qui scandalisaient tout le monde. Comme de juste, sa mauvaise humeur remonta sur l'équipage. Il nous faisait trois fois par jour border l'artimon, et sans nous payer à boire. Les Provençaux du bord disaient qu'il « nous escaillait comme un mone ». A la fin, ne sachant plus qui tracasser, il fit venir le Couédic et lui demanda compte de ses piastres. L'autre rentra le nez dans son paletot et avoua qu'il n'avait plus rien.

Ce fut une belle colère ! On peut dire que le grand mat en vacilla sur sa carlingue. Tout le monde disparut dans le faux-pont et jusqu'au fond de la cage. Le coupable fut mis aux fers et sommé de révéler dans quelles mains il avait abandonné ses écus. Il fit des manières jusqu'à la garçonne, mais devant le bras levé il parla de la Case-Pilote et de Mazelle Zizi.

Il ne fallut pas longtemps pour embarquer dans le canot M. d'Auberville, habillant d'armes, et six soldats armés de leur mousquet. Comment ils débarquèrent et montèrent au cabaret de la

dame, ce n'est pas l'histoire. Ils la trouvèrent en double jupon de toile fine et de damas, corset de soie, chemise à grandes dentelles, toute parée de colliers, de bracelets et de pendants d'oreilles, se prélassant au fond d'un bateau, à l'ombre d'un balisier. Ils eurent tout fait de la renverser sur le sol et de la mettre nue pour la fouiller plus à leur aise. Elle poussait de grands cris, les menaçait de son crédit auprès du Gouverneur, les harponnaient de coups de griffes. Ils continuaient leur visite en riant aux éclats. Ils n'oublièrent pas le moindre recoin. Tant sur la femme que dans les meubles de la case, ils retrouvèrent 418 piastres. Pour se dédommager du reste, ils emportèrent les deux jupons, le corsset et la chemise, ne lui laissant que ses mules, sa coiffe et ses bijoux. Elle les poursuivit à travers les ruelles du bourg, toute nue, avec ses colliers et ses pendants d'oreilles, les injures sur la tête, leur criant des injures et leur donnant au derrière de grands coups de pied dont ils se protégeaient, les mains étendues, en riant comme des satrapes. La mère venait ensuite avec des glapissements de guenon.

Toute la paroisse suivrait sans mot dire, par crainte de la troupe. Ils s'embarquèrent avec leur butin, la file accrochée au bordage pour les empêcher de partir. Il fallut lui donner de la baguette sur les doigts. Quand elle vit le canot s'éloigner, elle se mit de rage, à courir de roche en roche en bottillant sur ses mules. Il doublet la Pointe-aux-Nègres qu'ils entendaient toujours les nuances de sa vengeance.

Pour notre Couédic, il fut proprement couché sur un canon, le ventre au fer, aussi nu que sa charmante, et reçut vingt coups de garquette sur le dos et sur les reins, comme on fait aux voitures de l'équipage. Aussi bien, disait M. de Marquaysac, éait-il un voleur de son propre bien.

Le lieutenant d'armes et les six hommes eurent les dix-huit piastres pour leur peine, ainsi que les hardes de la demoiselle. Le reste fut consigné sur le cahier de l'Ecrivain, à l'actif du Couédic, et déposé dans le coffre du capitaine pour être remis à la femme et aux petits enfants.

Le soir même, le vent soufflait des mornes et nous poussait vers la mer. Comme nous le disait le Père Anselme, notre aumônier, dans un prêche édifiant qu'il fit à l'équipage, le dimanche matin : le Seigneur avait voulu par là marquer sa satisfaction de voir un illustre capitaine prendre toujours le parti de la Décence et de la Vertu.

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.393.95  
Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL  
IZMIR, LONDRES  
NEW-YORK  
Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.  
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Brăila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.  
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.  
Affiliations à l'Etranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud:  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curyby, Porto Alegre, Rio Grande, Recife.  
(au Chili) Santiago, Valparaiso, Bogota, Baranquilla.  
(en Colombie) Bogota, Baranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroszha, Szeged, etc.  
Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Plura, Puno, Chinchero Alta.  
Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Sousak, Società Italiana di Credito; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Pétra, Tazzo 44841-2-3-4-5.  
Agence d'Istanbul, Allalemlyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Pétra, İstiklal Cadd. 247, All. Namık Han, Tél. 1046.  
Sucursale d'Izmir  
Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

## Vie Economique et Financière

## La situation sur le marché des tabacs

Dans les régions de production, les achats de tabacs continuent.

Cependant, il est à noter que les prix augmentent au fur et à mesure que les stocks diminuent.

Dans la région de la Marmara, on a vendu jusqu'ici 9000 tonnes. Il reste 6000 tonnes encore en disponibilité.

Dans la région de Samsun également les prix augmentent à la suite de la diminution des stocks.

On reçoit de toutes parts de bonnes nouvelles sur la situation de la prochaine récolte.

## Expédition de noisettes

Au cours de la dernière semaine, on a expédié 32 tonnes de noisettes décoratives en Suisse et 3 tonnes et demi en Egypte.

Comme on s'attend à une faible récolte, dans la région de Trabzon, les producteurs, dans l'attente d'une hausse, n'en vendent pas.

## Le coton

Durant la dernière semaine, il y a eu une hausse de 3 à 3,5 pts. sur les prix de coton, étant donné l'épuisement des stocks et le temps qu'il faut encore pour la nouvelle récolte.

La place d'Alexandrie est à la hausse.

Un parasite ayant endommagé la récolte et vu l'impossibilité d'en évaluer la quantité, les négociants se montrent réservés et prudents.

## Les pastèques seront abondantes

Les pluies ayant été bienfaisante pour la culture des pastèques, on s'attend à une récolte très abondante cette année.

En attendant, les petites pastèques, se vendent de 50 à 60 pts.

## Le traité de commerce turco-finlandais

Le nouveau traité de commerce turco-finlandais entre en vigueur à partir du 1er juillet prochain.

## Les prix de l'orge dans les différentes régions

Il y a une hausse de 5 paras sur le prix de l'orge, à Istanbul. Il est coté à 4 pts.

On n'a pas encore commencé les ventes à livrer.

Dans la région de l'Egée, on vend à 4 piastres les produits de la nouvelle récolte.

On espère, toutefois, que les prix baissent.

Dans la région de Kars, les prix se maintiennent à 2 pts. sans changement.

## Les cotations enregistrées sur le blé

La moisson devant tarder, les prix du blé ont augmenté de 10 paras sur le marché d'Istanbul, à savoir :

Yumusak : 7-7,25

Kizilca : 6,50-7

Sert : 6,12-6,37.

Dans la région de l'Egée, vu la prochaine livraison sur le marché de la nouvelle récolte, les transactions sur le blé sont peu actives.

Les prix ont baissé de 10 paras,

(Voir la suite en 4ème page)

Usak «sert» 6,5

«Yerli» 6,2

Dans les autres régions, on enregistre :

A Samsun 6,6-375

A Corum 5,77-7

A Kars, les prix sont sans changement par rapport à ceux de la semaine dernière.

Les exportations d'œufs via l'Espagne s'intensifient

Au cours de la dernière semaine, il a été expédié d'Istanbul en Espagne 6.779 petites et 20 grandes caisses d'œufs au prix de Ltqs. 21,50 — 16-18 livres.

A Izmir, il n'y a pas eu d'exportation.

Sur place, on vend de 110 à 115 piastres les 100 œufs.

Dans la région de Samsun, les prix sont en hausse, vu le peu d'arrivée.

On a expédié dans la dernière semaine 588 petites et 27 grandes caisses en Espagne.

## La production sucrière s'est accrue

A la suite de la réduction des prix, la production du sucre, qui était de 48.000 tonnes en 1934, a passé à 73 milles tonnes en 1935.

## La physionomie générale des marchés d'Istanbul d'Izmir et de Samsun

Dans la région d'Istanbul, les pluies ont retardé la moisson, ce qui a stabilisé les prix des céréales sur le marché.

Il n'y a pas de transactions sur le mohair et la laine de seconde qualité.

Le marché des peaux est femme. Par contre, celui des huiles d'olive manque d'activité.

Enfin sur les autres articles, il n'y a pas de modification essentielle.

Dans la région de l'Egée, on ne peut pas encore évaluer l'importance de la nouvelle récolte des figues.

On craint que les pluies n'aient causé des dommages aux vignobles.

La température est favorable à la culture du coton.

La récolte des olives s'annonce abondante.

Dans la région de Samsun, à cause des pluies, la moisson sera retardée de 10 à 15 jours.

On ne peut pas encore évaluer la quantité de la prochaine récolte des noisettes.

On espère, toutefois, que les prix baissent.

Dans la région de Kars, les prix se maintiennent à 2 pts. sans changement.

## ETRANGER

## Les nouveaux bolides électriques sur les chemins de fer italiens

Les automotrices, les électromotrices. — Problèmes techniques. — Le service de restaurant. — La circulation de l'air.

Pour battre la concurrence de l'automobile, les chemins de fer italiens ont voulu offrir au public la possibilité de faire des voyages non seulement confortables, mais aussi, rapides et fréquents.

Ce programme a amené la création des automotrices et des électrotrains qui constituent les grandes nouveautés de ces derniers temps, dans les chemins de fer italiens.

Les prix ont baissé de 10 paras,

(Voir la suite en 4ème page)

## JARDIN DU TAKSIM

Les samedis et dimanches à 17 h. MATINEE avec tout le programme de VARIETES

Les dimanches de 11 à 13 h. MATINEE-DANSANTE avec le nouvel Orchestre de Jazz FANNO venu de Vienne

Tous les soirs à partir de 24 h. KARAMBA Allez-y à part de 24 h. KARAMBA Vous vous y

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Impressions de Montreux

Nous donnons ci-après des extraits d'une lettre que M. Asim Us, rédacteur en chef de notre confrère, le *Kurun*, envoie à son journal à l'occasion de l'ouverture de la conférence de Montreux.

... Après la guerre générale, on peut donner le nom de guerres de diplomates à toutes les conférences qui se sont tenues en Europe à propos de la sécurité générale, de la paix ou de la guerre.

Aussi, n'est-il pas juste de dénommer «conférences» la réunion de Montreux, attendu que pour la première fois on a donné à l'opinion publique un spectacle de fête au lieu de celui de joutes oratoires. Les orateurs qui ont parlé au nom des pays qu'ils représentent se sont bornés à louer cette fête de la paix et de la sécurité. De cette façon, la Turquie a enregistré une nouvelle récompense de la politique de paix qu'elle suit et qu'elle applique.

Le président du conseil fédéral suisse, M. Motta, arriva à 16 heures moins cinq, ne prononça son discours d'ouverture qu'à 16 heures et cinq. Au début, personne n'arriva à s'expliquer ce retard.

Mais quand on vit le ministre des affaires étrangères de Roumanie, M. Titulesco, entrer dans la salle, en se déplaçant, on comprit pourquoi M. Motta avait différé de 5 minutes son discours d'ouverture très délicat et d'une grande élévation d'âme. Je puis dire que M. Titulesco qui prit la parole le premier, après le Dr. Aras, fut celui des orateurs que l'assemblée écouta avec le plus vif intérêt. Elle ne lui ménagea pas ses applaudissements. Il y avait pour cela deux raisons. Tout d'abord, le discours de M. Titulesco était un modèle de littérature internationale. Ensuite, quand la Turquie fit ses premières démarches visant la question des Détroits, la presse étrangère avait montré la Roumanie hostile à notre thèse. Or, M. Titulesco venait de donner un démenti éclatant à ces rumeurs, par des phrases comme celles-ci :

«Tout ce qui touche à la sécurité de la Turquie touche aussi à celle de la Roumanie.»

Ou encore : «Si les Détroits constituent le cœur de la Turquie, ils sont les poumons de la Roumanie.»

Ou enfin : «La procédure pacifique à laquelle la Turquie a eu recours dans la question des Détroits mérite sa récompense.»

**L'Italie et la Conférence**

Voici la conclusion d'un long article de M. Abidin Daver, dans le *Cumhuriyet* et *La République* :

«Les Détroits étant un passage que les navires de tous les Etats peuvent traverser, ils peuvent également être attaqués par les forces de n'importe lequel de ces Etats. L'histoire en fournit une série d'exemples. La plupart du temps, cette attaque s'est produite sans que la Turquie fût en guerre, ce qui montre que ce n'est pas en visant tel ou tel Etat que nous voulons fortifier les Détroits, mais pour assurer, d'une façon générale, notre défense et notre sécurité. C'est là, d'ailleurs un droit incontestable pour nous à cause du fait que les Détroits sont situés sur notre propre territoire.

D'ailleurs, nous avons déclaré ouvertement au monde entier pourquoi nous voulions cette militarisation et personne n'a soulevé la moindre objection contre notre demande. L'Italie, elle-même, l'a acceptée. Elle semble, toutefois, avoir oublié la réponse affirmative qu'elle a faite à notre note.

On voit que l'attitude prise par l'Italie vis-à-vis de la conférence de Montreux est entièrement erronée et injuste. Et comme cette attitude ne pourra nullement nous détourner de la voie que nous avons adoptée, nous attendons la participation de l'Italie à la seconde phase des négociations. Cette participa-

tion sera l'indice de la bonne volonté de cette puissance et de la sincérité des assurances qui nous ont été données par M. Mussolini.

Aux prochaines sessions, nous attendons, à Montreux Palace, le comte Ciano, gendre du Duce, et nouveau ministre des affaires étrangères d'Italie. Il y sera le bienvenu.

## A propos d'un duel

Si elle ne s'était pas perdue dans l'intérêt témoigné à la Conférence des Détroits, la provocation en duel de deux de ses confrères par un avocat, aurait tenu encore la rubrique locale avec à l'appui, photos, controverses, interview, etc., etc...

Mais voilà, la nouvelle a tenu un ou deux jours les premières pages des journaux et a été reléguée, ensuite, à la rubrique des petites nouvelles.

Et, pourtant, ce n'est pas là un incident minime.

Avant tout, le duel est la forme la plus vive d'une mentalité.

Nous pouvons voir celle-ci à des degrés différents dans les classes sociales moyennes.

Cette mentalité qui consiste à vouloir laver un outrage par la mort, au besoin, de son adversaire, est primitive.

Cette psychologie, qui s'est élevée dans le temps sur les fondements de l'économie du moyen-âge voudrait être consolidée aujourd'hui par certains systèmes sociaux.

Je ne veux pas dire que chez nous le duel en question constitue directement un élément de réaction.

Mais en tout cas, c'est là un fait qui mérite que l'on s'y arrête avec attention.

**Orhan SELIM.**

(De l'*Akşam*)

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1477, obtenu en Turquie en date du 23 août 1932 et relatif à un «procédé pour déshydratation d'alcools par distillation azotropique», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

## Les élections aux Etats-Unis

### La plate-forme électorale du parti démocrate

New-York, 26. — La convention démocratique a établi à la majorité, au lieu du vote traditionnel des deux tiers l'élection du candidat à la présidence et approuva la plate-forme électorale. On n'a pas accepté deux demandes de l'«American Federation Labor», concernant la réduction des pouvoirs de la cour suprême et la rupture des relations avec le gouvernement soviétique.

La plate-forme fixe la continuation de la politique de New Deal dans les limites de la Constitution ; les problèmes horaires, celui du salaire minimum et des relations entre le capital et le travail seront résolus dans le cadre de la «magna charta».

La plate-forme ne fait aucune allusion au «gold standard», mais fixe la fidélité et une saine vigilance assurant la stabilité monétaire sans fluctuations et sans expériences inflationnistes. Les frais du gouvernement seront réduits, de nouvelles taxes assureront graduellement l'équilibre, la lutte contre les monopoles privés ou trusts sera continuée, on poursuivra la politique des travaux publics, l'agriculture sera aidée simultanément au contrôle de la production et à l'encouragement à la coopération agricole. En politique étrangère, la plate-forme fixe les principes de l'opposition à la guerre et de la neutralité politique, des relations de bon voisinage avec les Etats américains voisins, des traités commerciaux réciproques, de la réduction des contingements et des embargos.

La marine de guerre devra être maintenue dans les limites des traités ; les forces de l'aviation seront augmentées et l'armée sera motorisée.

Aujourd'hui aura lieu la nomination de M. Roosevelt comme candidat à la présidence. Ce soir, M. Roosevelt prononcera son discours d'acceptation.

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1848, obtenu en Turquie en date du 24 juillet 1934, et relatif à un «procédé pour la préparation de chaux hydratée au moyen de réactifs», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

## Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

Les automotrices sont des véhicules très légers mûrs par des moteurs à éclatement où la combustion intérieure. Ils ont les principaux avantages des automobiles, c'est à dire une vitesse très grande, une mise en marche, une reprise et un arrêt très rapides de sorte qu'ils vont à une bonne moyenne de vitesse, même dans les services locaux, qui comportent de nombreux arrêts.

Ces automotrices fonctionnent déjà sur de nombreuses lignes secondaires et sur des sections de lignes principales, et des services locaux.

Ainsi donc, nos représentants confirment l'excellence de leur condition physique actuelle et les progrès techniques certains qu'ils ont réalisés. Évidemment, les athlètes allemands ne sont pas de tout premier plan, les Finlandais que nous avons vus récemment leur étaient supérieurs. Cependant, ils opposeront une résistance farouche et souvent fort habile. Aussi, nos lutteurs durent-ils s'employer à fond, à part Mersinli Ahmed, Mustafa et Mehmed.

De toute façon, nos futurs représentants olympiques sopt fin prêts. Nous pouvons même envisager avec confiance les Jeux de Berlin.

Individuellement, Mersinli Ahmed fit une exhibition magnifique, réussissant des prises de toute beauté et abattant son adversaire en quelques minutes. Nous tenons en cet athlète un sérieux «espoir». Mustafa et Mehmet enlevèrent nettement leur match, surtout le premier nommé. Enfin, Yasar se distingua tout particulièrement dans les catégories inférieures.

Voici les résultats techniques :

Poids coq : K. Hüseyin (T) bat Schölinben (A) aux points.

Poids plume : Yaşar (T) bat Schölinben (A) aux points.

Poids léger : Sadik (T) bat Gulde-meister (A) par touche en 4 m. 6 s.

Poids welters : Nuri (T) bat Vukke (A) aux points.

Poids moyen : Mersinli Ahmed (T) bat Bochner (A) par touche en 5 m. 4 secondes.

A l'extérieur, ce train a un profil aérodynamique.

Pour atteindre le maximum de résistance avec le moindre poids, on a adopté la structure tubulaire, complétée en acier, composée de parties réunies entre elles par des soudures électriques. L'aluminium et ses alliages ont été largement employés aussi dans la construction de ces trains.

L'appareil moteur du train est formé de six moteurs à courant continu de 3000 volts et d'une force d'ensemble de 1.2000 H. P.

Une innovation intéressante, adoptée dans ces électrotrains, est le service de restaurant fait, pour ainsi dire, à domicile.

En effet, de petites tables démontables, fixées entre les sièges, permettent au voyageur de prendre ses repas sans se déranger de sa place.

Le problème du renouvellement de l'air a longtemps préoccupé les techniciens, car, étant donné la grande vitesse du train, les vitres des grandes fenêtres panoramiques doivent rester fermées. Après des recherches faites par l'administration des chemins de fer et une fabrique italienne, on est arrivé à une installation qui fait circuler l'air, préalablement chauffé en hiver et refroidi en été, à un degré d'humidité, opportunément réglé.

L'air se renouvelle toutes les six minutes. Les premiers électrotrains ont déjà été remis à l'administration des chemins de fer qui en contrôlera ces journées la bonne marche. Ces très modernes bolides électriques entrent immédiatement après en fonction régulière. — J

## Une douane mixte turco-bulgare

La direction générale de nos douanes s'est adressée à celle de la Bulgarie pour proposer de créer à Kapukale à la frontière bulgare, une douane mixte.

Le propriétaire du brevet No. 1639, obtenu en Turquie en date du 26 octobre 1932 et relatif à une machine automatique à peser des cigarettes avec échelle tournante», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

## LA VIE SPORTIVE

### LUTTE

Une victoire écrasante des lutteurs turcs

Nous sommes habitués, depuis un certain temps, aux succès de notre équipe de lutteurs. Soit aux Balkanades, soit avec de fortes représentations étrangères, les lutteurs turcs ont toujours obtenu de brillants résultats. Mais, hier, ils se sont surpassés. En effet, ils remportèrent tous les sept matches inscrits au programme des rencontres turco-allemandes.

Ainsi donc, nos représentants confirment l'excellence de leur condition physique actuelle et les progrès techniques certains qu'ils ont réalisés. Évidemment, les athlètes allemands ne sont pas de tout premier plan, les Finlandais que nous avons vus récemment leur étaient supérieurs. Cependant, ils opposeront une résistance farouche et souvent fort habile. Aussi, nos lutteurs durent-ils s'employer à fond, à part Mersinli Ahmed, Mustafa et Mehmed.

De toute façon, nos futurs représentants olympiques sont fin prêts. Nous pouvons même envisager avec confiance les Jeux de Berlin.

## LA BOURSE

Istanbul 26 Juin 1936

(Cours officiels)

### CHEQUES

Ouverture Clôture

Londres	330.50	630.—
New-York	0.79.62	0.79.46
Paris	12.06	12.06
Milan	10.15.12	10.14.58
Bruxelles	4.71.86	4.72.15
Athènes	84.79	84.79
Genève	2.44.43	2.45.26
Sofia	63.15.82	63.15.82
Amsterdam	1.17.38	1.17.46
Prague	19.16.45	19.16.46
Vienne	4.19.37	4.19.37
Madrid	5.81.82	5.82.26
Berlin	1.37.80	1.37.87
Varsovie	4.19.37	4.19.37
Budapest	4.30.25	4.30.25
Bucarest	107.685	107.685
Belgrade	35.05.25	35.05.25
Yokohama	1.68.90	2.68.90
Stockholm	3.07.64	3.08.35

### DEVISES (Ventes)

Achat Vente

Londres	625.—	680.—
New-York	123.—	125.—
Paris	163.—	166.—
Milan	190.—	196.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	21.—	24.50
Genève	814.—	814.—
Sofia	22.—	26.—
Amsterdam	82.—	84.—
Prague	84.—	88.—
Vienne	22.—	24.—
Madrid	14.—	16.—
Berlin	28.—	30.—
Varsovie	19.—	22.—